

Mille touches de balle

Autor(en): **Kälin, Markus**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **8 (2006)**

Heft 3

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995651>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

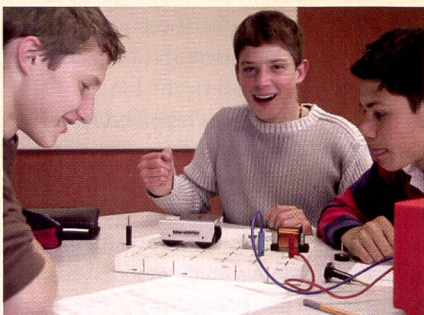
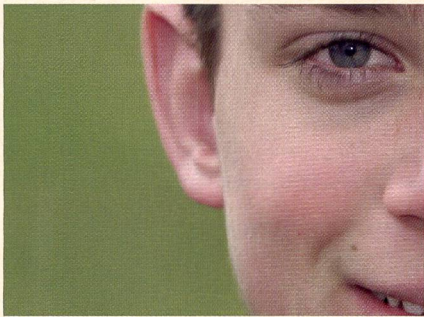
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Trouver le bon équilibre entre étude et entraînement.



Les leçons d'appui, de loin pas une corvée...

Mille touches de balle

Markus Kälin // L'ASF privilégie les aspects techniques – manie- ment du ballon, dribble, tir, etc. – dans les entraînements destinés aux jeunes jusqu'à l'âge de 15 ans environ. L'idéal selon nous est que chaque joueur touche mille fois le ballon par entraînement. Le football moderne, la défense en zone, le déclenchement d'attaques rapides entre autres, requièrent une bonne maîtrise technique. Les tournois à cinq pour les plus jeunes et les championnats par équipes de sept ou neuf, qui servent de préparation au football à onze avec quatre défenseurs, quatre milieux de terrain et deux attaquants (système 4-4-2), relèvent de cette approche.

Nous veillons dès le plus jeune âge à ce que les entraîneurs n'ins- tillent pas une ambition démesurée, en privilégiant le résultat. Dans ces conditions, l'encouragement individuel est insuffisant et un joueur doué ne peut pas progresser comme il le devrait. Dans le boom que connaît actuellement le football en Suisse – plus de 220 000 joueurs –, nous sommes confrontés à un manque d'entraî-

neurs formés. Mais la situation devrait rapidement se normaliser. C'est là une condition nécessaire pour que la conception du football prônée par l'ASF parvienne à la base en étant assimilée à tous les niveaux.

Nous sommes bien sûr heureux des succès de l'équipe nationale, mais nous devons aussi regarder vers l'avenir. Il s'annonce plutôt bien si nous considérons les sélections «espoirs» de M20 à M16. Ce qu'il nous manque un peu à l'heure actuelle, ce sont de véritables attaquants qui puissent aussi s'imposer contre les meilleures équipes.

› *Markus Kälin, directeur technique de l'Association de football de suisse centrale, directeur et entraîneur des gardiens au centre de formation ASF d'Emmen.*
Contact: kaelin.markus@football.ch



«Nous sommes bien sûr heureux des succès de l'équipe nationale, mais nous devons aussi regarder vers l'avenir.»

Repérer au moyen du «TIP»

Hansruedi Hasler // Un joueur talentueux est capable de fournir une prestation exceptionnelle à un moment donné, mais il a aussi la capacité de faire des progrès exceptionnels. Il y a donc deux sortes de talents. On trouve d'abord les «éternels talents». Supérieurs à la moyenne à 15 ou 16 ans, ils ne progressent plus vraiment par la suite. C'est là que réside le point crucial de la détection des talents: repérer le joueur apte à progresser sur la durée, c'est-à-dire au cours des cinq ou six années à venir.

La plupart des joueurs doués ont des objectifs ambitieux. Ils veulent jouer au Real de Madrid ou au Bayern de Munich. C'est une bonne chose. L'ambition et la détermination ne doivent pas être jugées négativement. Mais lors de la discussion avec les joueurs, nous élargissons la question pour formuler leurs objectifs. Nous cherchons à savoir ce qu'ils sont prêts à faire pour les atteindre.

A ce moment-là, nous remarquons souvent si les joueurs sont conscients de la réalité et savent quels efforts ils devront consentir pour parvenir à leur but.

Pour détecter les talents, nous appliquons le schéma de sélection «TIP». Le «T» correspond à la technique. Il s'agit en gros d'établir si le joueur et le ballon «s'entendent bien». Le «I» se réfère à l'intelligence de jeu. Le joueur doit être capable de lire le jeu et de trouver de bonnes solutions. La personnalité, comprise sous «P», recouvre l'ambition, mais aussi l'investissement personnel ou une certaine sérénité. Ajoutons-y la vitesse: pour qu'un joueur de douze ans nous intéresse, il doit être rapide. Des tests permettent de déterminer si c'est le cas. La faculté ou le désir d'apprendre doit aussi figurer parmi les critères d'appréciation. Nous examinons si les joueurs ont cette capacité importante en les observant attentivement

dans des situations de jeu simples, à deux contre deux, trois contre trois, etc. Puis nous leur demandons régulièrement d'effectuer un parcours de jonglage relativement compliqué afin de voir s'ils font des progrès, s'ils s'entraînent..

› *Hansruedi Hasler, directeur technique de l'ASF.* Contact: hasler.hansruedi@football.ch